

LA
SEMAINE RELIGIEUSE
 DE MONTREAL

SOMMAIRE

I Au prône. Offices de l'Eglise. Titulaires d'églises paroissiales. — II Prières des Quarante-Heures. — III La Bienheureuse Jeanne d'Arc. — IV Feu M. P. de Foville, p. s. s. — V Extrait d'un calendrier perpétuel d'indulgences plénières. — VI Rome. — VII Variétés. — VIII Rectification. — IX Aux prières.

AU PRONE

Le dimanche 2 mai

On annonce :

Le premier vendredi du mois.

OFFICES DE L'ÉGLISE

Le dimanche, 2 mai

Fête du PATRONAGE DE S. JOSEPH, *double de 2e cl.* ; mém. du IIIe dim. ; préf. pascale ; Ev. du dim. à la fin. — Vêpres de l'INVENTION DE LA SAINTE CROIX, *double de 2e cl.* ; mém. du Patronage seulement.

TITULAIRES D'ÉGLISES PAROISSIALES

Le dimanche, 9 mai

DIOCÈSE DE MONTRÉAL. — Du 4 mai, sainte Monique ; du 8 mai, saint Michel (de Napierreville) ; de ce jour, saint Hermas.

DIOCÈSE D'OTTAWA. — Du 8 mai, saint Victor (Alfred) ; de ce jour, saint Grégoire (Buckingham et Vankleek Hill).

DIOCÈSE DE SAINT-HYACINTHE. — Du 3 mai, sainte Croix ; du 5 mai, saint Pie.

DIOCÈSE DE NICOLET. — Du 4 mai, sainte Monique ; du 5 mai, saint Pie (Guire).

DIOCÈSE DE PEMBROKE. — Du 5 mai, saint Pie (Osceola). J. S.

Prières des Quarante-Heures

MARDI,	4	MAI	— Saint-Paul-l'Ermitte.
JUDI,	6	"	— Saint-Placide.
SAMEDI,	8	"	— Saint-Eusèbe.

LA BIENHEUREUSE JEANNE D'ARC

LE dimanche, 18 avril, Jeanne d'Arc, l'héroïne chère à tous ceux qui aiment l'Eglise et la France, a été solennellement déclarée Bienheureuse à Rome. C'est la réponse de la Providence aux persécuteurs sectaires et injustes qui veulent chasser Dieu du pays de nos pères. Elle ne saurait ne pas avoir un écho sur nos rives ; car par le cœur et par la foi nous sommes restés ici des enfants de France... de la France d'autrefois surtout.

« Peu après le lever du soleil — racontent les dépêches — les pèlerins commencèrent à arriver (à Saint Pierre de Rome). Ils remplissaient l'immense édifice, et à 9 30 heures, des myriades de lumières électriques s'allumèrent tout-à-coup pendant que les orgues lançaient leurs flots d'harmonie. Bientôt la longue procession des cardinaux et des prélats s'avança sous les voûtes superbes... La basilique, tendue de draperies rouges et ornée de grands tableaux représentant les miracles opérés par l'intercession de Jeanne, offrait un coup d'œil féérique. La statue de la nouvelle Bienheureuse était placée sur l'autel, d'abord couverte de voiles. Aux derniers mots du bref de béatification — qui est toujours lu avec solennité au début de la cérémonie, après l'Evangile et avant le *Credo* — les voiles qui recouvraient la statue tombèrent et Jeanne apparut entourée de lumières. Les cloches sonnèrent à toute volée. Le chœur des orgues et celui des voix humaines firent résonner dans la vaste enceinte les affirmations magnifiques du *Credo* chrétien. Ce fut comme un *Te Deum* superbe et un immense *Hosanna* !... »

C'est Mgr Touchet, évêque d'Orléans, qui a célébré à Saint-Pierre la première messe pontificale en l'honneur de Jeanne d'Arc.

« La cérémonie de l'... n'a pas été moins impr... tradition, vint prier ne... reuse, car on sait qu'e... de sa statue. Accompa... des fidèles agenouillés... se trouvait la statue d... on présenta au pape le... fleurs et une *Vie* de la... quement relié ».

L'Eglise fait toujou... A la simple lecture de... partie, on devine pl... déploiement des por... témoin une fois dans... bles et si émouvantes... ou une canonisation, l... Cette fois, répétons-... l'honneur. Plus de so... là venus de France... étaient là. Et M. Com... avoir rompu les liens... France à l'Eglise ?... comme cela nous sou...

Plusieurs de nos co... assistaient auprès de... dides, en particulier, réal, à qui Mgr l'arch... a confié la mission de... circonstance. Mgr d... Rome et en Europe, r... de Jean Eudes — le... d'Angers — dimanche

D'ARC

rc, l'héroïne chère
t la France, a été
reuse à Rome. C'est
uteurs sectaires et
de nos pères. Elle
es; car par le cœur
enfants de France...

ent les dépêches —
nt Pierre de Rome).
0 heures, des myria-
ut-à-coup pendant
rmonie. Bientôt la
éclats s'avança sous
de draperies rouges
les miracles opérés
p d'œil féérique. La
placée sur l'autel,
ers mots du bref de
plennité au début de
e *Credo* — les voiles
anne apparut entou-
t à toute volée. Le
ines firent résonner
magnifiques du *Credo*
erbe et un immense

ui a célébré à Saint-
honneur de Jeanne

« La cérémonie de l'après-midi — continuent les dépêches — n'a pas été moins impressionnante. Le Saint-Père, suivant la tradition, vint prier non plus auprès des restes de la Bienheureuse, car on sait qu'elle a été brûlée à Rouen, mais auprès de sa statue. Accompagné de sa garde, Pie X traversa les rangs des fidèles agenouillés et se rendit jusqu'au pied de l'autel, où se trouvait la statue de Jeanne. Après les chants liturgiques, on présenta au pape les cadeaux traditionnels : un panier de fleurs et une *Vie* de la Bienheureuse en un volume magnifiquement relié ».

L'Eglise fait toujours grandement et noblement les choses. A la simple lecture de ces dépêches on aperçoit sans doute en partie, on devine plutôt et on imagine ce que dût être le déploiement des pompes et des rites. Mais il faut avoir été témoin une fois dans sa vie, croyons-nous, de ces incomparables et si émouvantes cérémonies que sont une béatification ou une canonisation, pour s'en faire une juste idée.

Cette fois, répétons-le, c'est la France catholique qui était à l'honneur. Plus de soixante mille pèlerins, a-t-on dit, étaient là venus de France. Presque tous les évêques de France étaient là. Et M. Combes, et M. Clémenceau qui s'imaginent avoir rompu les liens quatorze fois séculaires qui unissent la France à l'Eglise ? Ah ! comme ils se trompent, et aussi, comme cela nous soulage et nous fait du bien au cœur !

Plusieurs de nos compatriotes canadiens, nous le savons, assistaient auprès de nos cousins de France à ces fêtes splendides, en particulier, Mgr Racicot, évêque auxiliaire de Montréal, à qui Mgr l'archevêque, nos lecteurs ne l'ont pas oublié, a confié la mission de représenter le diocèse en cette glorieuse circonstance. Mgr de Pogli devait prolonger son séjour à Rome et en Europe, notamment pour assister à la béatification de Jean Eudes — le Père des communautés du Bon-Pasteur d'Angers — dimanche prochain (25 avril), et aussi pour visiter

en Italie et en France plusieurs sanctuaires et les maisons du Bon-Pasteur. Mais un cablogramme reçu ce matin à l'archevêché (20 avril) nous apprend que Mgr Racicot hâte son retour. Le jour même où se faisaient à Rome les glorieuses fêtes de Jeanne d'Arc, l'un des frères de Monseigneur, M. l'avocat Racicot, ancien député, de Sweetsburg, mourait inopinément. La triste nouvelle ayant été câblée à Rome, Sa Grandeur annonce qu'elle revient immédiatement.

* * *

Nous écrivions tout-à-l'heure que la béatification de Jeanne d'Arc ne pouvait pas ne pas avoir un écho sur nos rives. Elle en a eu déjà et elle en aura sûrement plus d'un. Mais il en est un que nous avons le filial devoir d'enregistrer ici. Ce même dimanche, 18 avril, à l'issue de la grand'messe dans la cathédrale à laquelle il assistait paré, à l'heure probable où là-bas, dans Saint-Pierre de Rome, le Saint-Père Pie X allait prier au pied de la statue de Jeanne, la Bienheureuse, Mgr l'archevêque de Montréal, du haut de son trône et avant de bénir le peuple, a prononcé la très simple mais bien significative allocution que voici :

« Mes très chers frères, vous le savez tous : ce matin, dans la basilique de Saint-Pierre, en présence d'une foule énorme parmi laquelle on pouvait compter soixante évêques et trente mille catholiques de France, Jeanne d'Arc a été proclamée Bienheureuse, en attendant qu'elle prenne place parmi les saintes. Notre diocèse était là dignement représenté. Cet événement qui fait tressaillir d'une indicible joie toute la France catholique ne saurait être indifférent à aucun enfant de l'Eglise ; il doit nous être à nous particulièrement cher. Aussi, ai-je cru me faire l'interprète de mes diocésains en télégraphiant à Rome à l'éminent évêque d'Orléans, celui qui a eu l'honneur de mener à bonne fin cette cause de béatifica-

tion, que tous, ici, nous sommes heureux de vous en féliciter.

« Au moment où je me retire, mon cœur se réunit des millions de Français à votre Souverain-Pontife Pie X, devant l'image de la Bienheureuse, clamé les héroïques vertus, adressant sa prière. Ce sera avec une vive peine : demandons-le à Dieu, car Jeanne d'Arc c'est, il me semble, la lumière qui se lève pour notre avenir.

FEU M. I



A mort récente de M. Foville, prêtre de Montréal et

pas oublié, est une perte pour la Compagnie de Saint

De 1887 à 1895, il fut un noble et savante figure de la Compagnie de Saint-Sulpice de Paris. Depuis deux cent soixante ans, la Compagnie de Saint-Sulpice, par ses conférences cléricales, par ses conférences d'administrateur et de directeur, les allures et la démarche caractérisaient si singulièrement nos cercles intellectuels et d'autres de ses confrères. Ses œuvres de Saint-Sulpice comptent, largement, et

tion, que tous, ici, nous acclamions avec lui Jeanne la Bienheureuse.

« Au moment où je vous parle une autre imposante cérémonie réunit des milliers de spectateurs dans Saint-Pierre. Le Souverain-Pontife Pie X est là, entouré des cardinaux et des prélats, devant l'image de celle dont il a solennellement proclamé les héroïques vertus, lui rendant ses hommages et lui adressant sa prière. Ce qu'il demande, nous le devinons sans peine : demandons-le avec lui. La béatification de Jeanne d'Arc c'est, il me semble, l'aurore de jours meilleurs qui se lèvent pour notre ancienne mère-patrie ».

FEU M. P. DE FOVILLE, P. S. S.



A mort récente, survenue à Paris, de M. Paul de Foville, prêtre de Saint-Sulpice, que le clergé de Montréal et notre monde universitaire n'ont certes pas oublié, est une perte pour notre pays aussi bien que pour la Compagnie de Saint-Sulpice.

De 1887 à 1895, il fut des nôtres à Montréal, faisant très noble et savante figure au milieu de cette phalange d'élite que Saint-Sulpice de Paris donne régulièrement à notre ville depuis deux cent soixante ans. Par son action sur la jeunesse cléricale, par ses conférences à l'Université, par ses œuvres d'administrateur et de constructeur, le regretté sulpicien, dont les allures et la démarche comme les qualités transcendantes caractérisaient si singulièrement la personnalité, a laissé dans nos cercles intellectuels un souvenir qui vivra. Comme tant d'autres de ses confrères, il se donna et se dévoua pour les œuvres de Saint-Sulpice au Canada. Il nous fit du bien sans compter, largement, à la façon des grands seigneurs, comme

M. Colin et comme M. Delavigne, comme M. Rouxel et comme tant d'autres qui vivent encore. Il n'est pas un ancien du Grand-Séminaire de la Montagne — de ceux qui l'ont connu là — qui ait oublié ce petit homme un peu voûté, au pas rapide, à la figure énergique, dont les yeux étaient si doux, et dont les lèvres remuaient toujours, sans qu'il ne parlât jamais qu'en temps opportun. Ses « sujets d'oraison », comme ailleurs ses conférences, étaient d'une netteté et d'une élégance superbes, et sa doctrine d'une très haute valeur. Quand il avait toussé deux ou trois fois et que de sa voix un peu sourde il commençait son allocution, on pouvait être sûr que les esprits les moins avides le suivraient avec une attention soutenue. Pour tous, c'était un savant et aussi un saint qui parlait : *lucens et ardens*.

M. de Foville n'avait pas encore soixante-neuf ans, puisqu'il était né en septembre 1840, et, jusqu'à ces derniers temps, il semblait jouir d'une bonne santé. Au retour d'une promenade en ville (à Paris), le 3 avril, il dut s'aliter. Les médecins diagnostiquèrent une congestion pulmonaire, et tout de suite l'on eut des craintes. Le malade put cependant, l'un des jours suivants, dicter une lettre, qu'il signa lui-même, pour Montréal. Elle devait arriver en même temps que la nouvelle de sa mort, survenue le 12 avril.

Paul de Foville était né à Paris, le 24 septembre 1840. L'un de ses frères, qui lui survit, M. Alfred de Foville, statisticien distingué, est très connu dans le monde savant. En réalité le modeste sulpicien eut été lui aussi à sa place, et au premier rang, dans les académies les plus illustres. Il étudia d'abord chez les Frères des Ecoles Chrétiennes, à Passy. Après un séjour de plusieurs mois en Angleterre, il entra à Polytechnique, puis passa à l'Ecole des Mines. Ses succès furent brillants. Il fut, croyons-nous, l'émule de M. de Lapparent. Plus tard, il

alla étudier en Allemagne, entra, à Paris, au Séminaire de Saint-Sulpice, où il fut prêtre le 19 décembre 1861. En revint docteur de Sorbonne, entra à la Sorbonne, d'Issy-sur-Seine, où il enseigna. Ses études précédées de l'allemand, ses conférences — comme, par exemple, le firent à bon droit — comme un esprit d'élite d'une exquise bienveillance relevait encore sa personnalité estimée qu'il était admis à donner des cours de pédagogie avec la plus entière confiance rayonner la science.

Aux tristes jours de deuil tous les confrères du supérieur du tiers-ordre se dévoua admirablement lui-même pour être utile, cela, donner sa charité de corridor incommode gardien de la maison.

En 1880, il vint au Canada de Saint-Sulpice. Il fut professeur au séminaire de Saint-Jovite, au Canada, toujours en agissant encore comme à Montréal, où il fut toujours dit plus haut et féconde.

I. Rouxel et comme pas un ancien du xix qui l'ont connu peu voûté, au pas r étaient si doux, et l'il ne parlât jamais n », comme ailleurs et d'une élégance e valeur. Quand il voit un peu sourde it être sûr que les avec une attention aussi un saint qui

neuf ans, puisqu'il derniers temps, il sem- l'une promenade en médecins diagnosti- out de suite l'on eut a des jours suivants, our Montréal. Elle uvelle de sa mort,

septembre 1840. L'un Foville, statisticien avant. En réalité le place, et au premier s. Il étudia d'abord à Passy. Après un entra à Polytechni- ccès furent brillants. parent. Plus tard, il

alla étudier en Allemagne, à l'Université de Tubingue. Puis il entra, à Paris, au Séminaire de Saint-Sulpice, où il devint prêtre le 19 décembre 1868. Il passa l'année 1869 à Rome, et en revint docteur de la Sapience. C'est alors qu'il se fit sulpicien, entra à la « solitude » d'Issy, puis passa au séminaire d'Issy-sur-Seine, où il fut professeur de sciences et économiste.

Ses études précédentes, sa connaissance parfaite de l'anglais et de l'allemand, ses relations avec des savants de premier ordre — comme, par exemple, le célèbre apologiste Hettinger — le firent à bon droit considérer, dès son entrée à Issy, comme un esprit déjà supérieurement cultivé. Avec cela, d'une exquise bienveillance envers tous et d'une charité que relevait encore sa parfaite discrétion, il fut par tous aussi estimé qu'il était admiré. Appelé par ses supérieurs à donner des cours de pédagogie scientifique à ses confrères, il le fit avec la plus entière simplicité. Déjà, chez lui, la vertu faisait rayonner la science. Ce devait être sa note caractéristique.

Aux tristes jours de la Commune, le 9 mai 1871, quand tous les confrères durent partir, il demeura seul à Issy, avec le supérieur du temps. Durant ces heures d'épreuve, il se dévoua admirablement, sachant comme les saints s'oublier lui-même pour être utile et serviable aux autres, fallût-il, pour cela, donner sa chambre et son lit et ne se réserver qu'un bout de corridor incommode. On a dit qu'il fut en ce temps l'ange gardien de la maison d'Issy.

En 1880, il vint au Canada, accompagnant M. Biell, visiteur de Saint-Sulpice. Il passa l'année à Montréal en qualité de professeur au séminaire de Philosophie. En 1886, il revint au Canada, toujours comme compagnon du même M. Biell, agissant encore comme visiteur. Enfin, en 1887, il se fixa à Montréal, où il fut professeur et économiste tour à tour. Nous avons dit plus haut quelle fut chez nous son action heureuse et féconde.

En 1895, M. Captier, élu supérieur-général de Sain-Sulpice, l'appela auprès de lui, à Paris, en qualité de secrétaire. En 1896, il accompagna M. Captier dans son voyage au Canada. Enfin, il revint une dernière fois, en 1904, avec M. Bérulé, visiteur-général. En ces derniers temps, il exerçait à Paris les délicates fonctions de directeur des catéchistes. C'est, paraît-il, au moment où il rentrait d'une course à l'un de ses chers patronages qu'est venu le frapper le mal qui devait l'emporter.

L'une de ses dernières lettres a été pour M. le supérieur de Montréal. Il aimait notre pays. Nos compatriotes qui furent ses confrères en pourraient tous témoigner. Depuis qu'il nous avait quittés, étant en résidence à Paris, il fut toujours empressé à s'employer pour être utile à nos messieurs à leur arrivée en France. Il n'avait rien tant à cœur que d'être serviable et bon. Sa charité au reste, si prévenante qu'elle fût, savait toujours rester discrète. Il avait une manière d'être bon qui était presque de l'art. Ajoutons qu'il était d'une activité inlassable, aimant mieux courir que marcher, marcher qu'être assis, être assis qu'être couché, travailler, enfin, et être occupé qu'être au repos.

Celui de ses vénérés confrères qui l'a sans doute le mieux connu et aussi le mieux aimé, nous résumait son sentiment en nous disant ces belles paroles qui sont sur la tombe d'un prêtre si significatives : « M. de Foville avait une piété très éclairée et c'était la charité personnifiée. Personne ne sait ce que nous perdons en le perdant ».

Dans la lettre qu'il écrivait au Canada, la veille de sa mort, le regretté sulpicien, se sentant gravement atteint, demandait qu'on priât Dieu de lui donner une résignation parfaite à sa sainte volonté. Dans son humilité, il se méconnaissait lui-même. Cette belle résignation, il l'avait toujours eue. Ce fut sa force ici-bas, et, là-haut, ce sera sa gloire !

CALENDRIER PERPE

FÊTES O

Troisième Patron

Apostolat de la prière
visite et prière à l'église
Confrérie du Cœur
nion, visite et prière.

Association universelle
visite et prière.

Tout fidèle qui a fait
communion et prière pen
sujvants (1).

Confrérie de saint Jo
nion ; visite et prière à l'

Scapulaire de saint
(1 vêpres) *et prière.*

Tout fidèle qui récite
leurs et des Sept Allé
communion.

Cordon de saint Jo
prière à l'église de l'as:

(1) On peut faire une
l'honneur de saint Joseph
jour et une) plénière, en
vaine ou l'un des huit jou
faire en préparation à l'un

**EXTRAIT D'UN
CALENDRIER PERPETUEL D'INDULGENCES PLENIERES**

—
MAI

FÊTES OU ÉPOQUES MOBILES
—

Troisième dimanche après Pâques.

Patronage de saint Joseph

Apostolat de la prière, 2e degré : *confession et communion ; visite et prière à l'église paroissiale.*

Confrérie du Cœur agonisant de Jésus : *confession, communion, visite et prière.*

Association universelle des familles : *confession communion, visite et prière.*

Tout fidèle qui a fait la neuvaine de saint Joseph : *confession, communion et prière pendant la neuvaine ou l'un des huit jours suivants (1).*

Confrérie de saint Joseph (B:auvais) : *confession et communion ; visite et prière à l'église de la confrérie.*

Scapulaire de saint Joseph : *confession, communion, visite (1 vêpres) et prière.*

Tout fidèle qui récite, en ce jour, la prière des « Sept Douleurs et des Sept Allégresses de saint Joseph » : *confession et communion.*

Cordon de saint Joseph : *confession et communion ; visite et prière à l'église de l'association.*

(1) On peut faire une fois l'an, à époque libre, cette neuvaine en l'honneur de saint Joseph et en gagner l'indulgence (300 jours chaque jour et une) plénière, en accomplissant les conditions ou pendant la neuvaine ou l'un des huit jours suivants. La piété des fidèles doit préférer la faire en préparation à l'une des deux fêtes de ce saint.

Tout fidèle qui *visite* une église de Carmes ou de Carmélites : *confession et communion* (2).

Confrérie de la bonne Mort (Jésuites) : *confession et communion* ; *visite et prière* à l'église de la confrérie.

**Dans la 3e semaine de Pâques, 1er des 6 vendredis
avant la fête du sacré Cœur de Jésus**

Confrérie du sacré Cœur de Jésus : *confession, communion, visite et prière* chacun de ces 6 vendredis (3).

Garde d'honneur du sacré Cœur de Jésus : *confession, communion, visite et prière* chacun de ces 6 vendredis (3).

ASCENSION

Stations de Rome accordées à la plupart des confréries ou congrégations (ne peuvent être gagnées qu'une fois par le fidèle qui appartient à plusieurs) : *confession et communion* ; *visite et prière* dans l'église d'une des confréries ou congrégations auxquelles on appartient.

Scapulaire du sacré Cœur de Jésus : *confession, communion, visite* (1 vêpres) et *prière*.

Confrérie du précieux Sang : *confession, communion, visite* (1 vêpres) et *prière*.

Association universelle des familles : *confession et communion* ; *visite et prière* à l'église paroissiale.

(2) Là où il n'y a pas d'église de Carmes ou de Carmélites, les confrères du scapulaire du Carmel (non les autres fidèles) peuvent gagner cette indulgence en visitant l'église où est établie la confrérie, ou si elle est distante de plus d'un mille, l'église paroissiale.

(3) On commence cette série d'exercices le vendredi de la 3e semaine de Pâques, pour la finir le lendemain de la Fête-Dieu ; en cas d'empêchement, on peut la commencer le 4e dimanche de Pâques et la continuer les dimanches suivants, finissant le dimanche de la procession du saint Sacrement. Comme la fête du sacré Cœur est remise à un dimanche, on peut aussi retarder ces exercices pour les finir le dimanche qui précède cette solennité.

Confrérie du Cœur
nion ; *visite et prière* à

Confrérie du saint
(1 vêpres) et *prière*.

Association du Rosa
et *prière*.

Scapulaire bleu : *co*

Congrégation de la

Confrérie de saint J
visite (1 vêpres) et *prière*

Scapulaire de saint
(1 vêpres) et *prière*.

Médaille (ovale) de
prière.

Objet de piété avec
munion et prière.

Objet de piété qui a
confession, communion

Tout fidèle qui *visite*
confession et communion

Tertiaires dominica
prière dans une église

Union du Chemin
nion, visite et prière.

Tertiaires francisca
l'église de la fraternit

Neuvaine de la Pe
pendant la neuvaine

(4) En faisant privément au saint Esprit) ou]

Confrérie du Cœur agonisant de Jésus : *confession et communion ; visite et prière à l'église paroissiale.*

Confrérie du saint Rosaire : *confession, communion, visite (1 vêpres) et prière.*

Association du Rosaire vivant : *confession, communion, visite et prière.*

Scapulaire bleu : *confession, communion, visite et prière.*

Congrégation de la sainte Vierge : *confession et communion.*

Confrérie de saint Joseph (Beauvais) : *confession, communion, visite (1 vêpres) et prière à l'église de la confrérie.*

Scapulaire de saint Joseph : *confession, communion, visite (1 vêpres) et prière.*

Médaille (ovale) de saint Benoît : *confession, communion et prière.*

Objet de piété avec bénédiction apostolique : *confession, communion et prière.*

Objet de piété qui a touché quelque lieu de la terre sainte : *confession, communion et prière.*

Tout fidèle qui visite une église de Carmes ou de Carmélites : *confession et communion (2).*

Tertiaires dominicains : *confession et communion ; visite et prière dans une église de l'ordre ou de la fraternité.*

Union du Chemin de la croix vivant : *confession, communion, visite et prière.*

Tertiaires franciscains : *confession et communion ; visite à l'église de la fraternité.*

PENTECÔTE

Neuvaine de la Pentecôte : *confession, communion et prière pendant la neuvaine ou l'un des 8 jours suivants (4).*

(4) En faisant privément (en se servant de prières adressées spécialement au saint Esprit) ou publiquement cette neuvaine avant la fête de la

Neuvaine au saint Esprit : *confession, communion et prière* (5).

Association du Chemin de la croix vivant : *confession, communion, visite et prière.*

Confrérie du précieux Sang : *confession, communion, visite (1 vêpres) et prière.*

Confrérie du saint Rosaire : *confession, communion, visite et prière.*

Association du Rosaire vivant : *confession, communion, visite et prière.*

Scapulaire bleu : *confession, communion, visite et prière.*

Médaille (ovale) de saint Benoit : *confession, communion et prière.*

Objet de piété avec bénédiction apostolique : *confession, communion et prière.*

Objet de piété qui a touché quelque lieu de la terre sainte : *confession, communion et prière.*

Scapulaire du Carmel : *confession et communion ; visite et prière à l'église de l'ordre ou de la confrérie.*

Confrérie de la bonne Mort (Jésuites) : *confession et communion ; visite et prière à l'église de la confrérie.*

Tertiaires franciscains : *absolution générale, confession, communion et prière.*

Tertiaires dominicains : *1^o absolution générale, confession,*

Pentecôte (ou même pendant son octave) on gagne une indulgence (de 7 ans et 7 quarantaines chaque jour et une) plénière, en accomplissant les conditions pendant la neuvaine ou pendant son octave. La piété des fidèles doit préférer la faire en public à l'église.

(5) On peut faire une fois l'an, à époque libre, cette neuvaine au saint Esprit et en gagner l'indulgence (300 jours chaque jour et une) plénière, en accomplissant les conditions ou pendant la neuvaine, ou l'un des huit jours suivants. La piété des fidèles les portera à la faire pour obtenir quelque lumière spéciale du saint Esprit, avant de prendre quelque décision importante.

communion et prière ; 2^o dans une église de l'or

*Tout fidèle qui fait 1
ciscains : confession et c*

*Tout fidèle qui visite
confession et communion*

1. — Ss. 1

*Confrérie de saint J
visite et prière.*

*Confrérie de la bo
nion ; visite et prière à*

*Propagation de la fe
et communion ; visite et*

*Objet de piété avec
munion et prière.*

*Objet de piété qui a
confession, communion e*

3. — Inve

*Union du Chemin d
visite et prière.*

*Confrérie du précie
(1 vêpres) et prière.*

Scapulaire bleu : co

*Propagation de la
prière à l'église parols*

Crucifix du pardon

(6) Là où il n'y a pas
autres fidèles) peuvent ga

communion et prière ; 2o confession et communion ; visite et prière dans une église de l'ordre ou de la fraternité.

Tout fidèle qui fait *visite et prière* dans une église de Franciscains : *confession et communion, 3 Pater, Ave et Gloria* (6).

Tout fidèle qui *visite* une église de Carmes ou de Carmélites : *confession et communion* (2).

FÊTES FIXES

1. — Ss. Philippe et Jacques, Ap.

Confrérie de saint Joseph (Beauvais) : *confession, communion, visite et prière.*

Confrérie de la bonne Mort (Jésuites) : *confession et communion ; visite et prière à l'église de la confrérie.*

Propagation de la foi (Lyon, Québec, Chicoutimi) : *confession et communion ; visite et prière à l'église paroissiale.*

Objet de piété avec bénédiction apostolique : *confession, communion et prière.*

Objet de piété qui a touché quelque lieu de la terre sainte : *confession, communion et prière.*

3. — Invention de la sainte Croix.

Union du Chemin de la croix vivant : *confession, communion, visite et prière.*

Confrérie du précieux Sang : *confession et communion ; visite (1 vêpres) et prière.*

Scapulaire bleu : *confession, communion, visite et prière.*

Propagation de la foi : *confession et communion ; visite et prière à l'église paroissiale pendant l'octave.*

Crucifix du pardon : *confession et communion.*

(6) Là où il n'y a pas d'église de Franciscains, les tertiaires (non les autres fidèles) peuvent gagner cette indulgence dans l'église paroissiale.

Prière devant une croix de mission de Franciscains, ou de Jésuites : *confession, communion, visite et prière.*

Prière devant une croix de mission de Rédemptoristes : *confession et communion ; visite (1 vêpres) et prière.*

4. — Ste Monique, Vve

Zélateurs et zélatrices du sacré Cœur de Jésus : *confession, communion et prière.*

5. — { S. Pie V, pape dominic.
S. Ange, martyr carme.

Confrérie du sacré Cœur de Jésus : *confession et communion ; visite (1 vêpres) et prière à l'église de la confrérie.*

Tertiaires dominicains : *confession et communion ; visite et prière dans une église de l'ordre ou de la fraternité.*


Tout fidèle qui fait *visite et prière* dans une église de Dominicains : *confession et communion.*

Tout fidèle qui *visite* une église de Carmes ou de Carmélites *confession et communion* (2).

J. S.

(A suivre)

ROME

 A typographie vaticane publie le troisième volume des *Actes de Pie X*. Il contient entre autres documents la constitution apostolique réformant et réglant la législation pour l'élection du pape.

Parmi les pièces se trouve la constitution *Commissum nobis* du 20 janvier 1904, inédite jusqu'ici ; elle concerne le *veto* dont les gouvernements usèrent plusieurs fois, et dont se servit l'Autriche contre le cardinal Rampolla, dans le dernier Conclave. La voici :

“ En vertu de la sainteté de l'excommunication sera réservée au futur à chacun des cardinaux du Sacré Collège et à toute personne élue au Conclave, qu'il soit ou ne soit que ce soit, de n'imposer le “ veto ” ou de ne proposer le “ veto ” que sur un simple désir, et qu'il n'y ait aucune connaissance de quel côté de la part des cardinaux rassemblés, soit par par eux-mêmes, se prononceraient. Cette interdiction sera un moyen que prendrait le pape de ne pas venir dans les élections.”

Quelques pensées sur le veto
à Saint-Cloud un
Voici quelques pensées
après la mort de Gounod
gieux très profond qu
de l'auteur de Faust.

- Le hasard est l'ange du mal.
- Un océan de géralité.
- L'homme a coûté l'homme ! Ce serait vrai.
- Tout ce qui altère la pureté est suspect et par là même est tout près de la chute.
- Les agités ne vivent pas.

“ En vertu de la sainte obéissance, et sous la peine de l'excommunication *latae sententiae*, dont l'absolution sera réservée au futur Pontife, Nous défendons à tous et à chacun des cardinaux présents ou futurs, ainsi qu'au Sacré Collège et à tous ceux qui ont quelque participation au Conclave, qu'ils reçoivent, sous quelque prétexte que ce soit, de n'importe quelle autorité civile, charge de proposer le “ *veto* ” ou “ *exclusive* ”, même sous forme de simple désir, et qu'il manifestent ce “ *veto* ” venu en leur connaissance de quelque manière, soit à tout le Collège des cardinaux rassemblés, soit aux cardinaux individuellement, soit par paroles, soit par écrit, soit directement et par eux-mêmes, soit obliquement et par d'autres personnes. Cette interdiction s'étend à n'importe quel autre moyen que prendrait quelque pouvoir civil pour intervenir dans les élections du Pontife romain ”.

VARIETES

Quelques pensées de Gounod. — On inaugurerait récemment à Saint-Cloud un monument à la mémoire de Gounod.

Voici quelques pensées recueillies dans les papiers trouvés après la mort de Gounod. Elles manifestent ce sentiment religieux très profond qui se traduit si souvent dans les œuvres de l'auteur de Faust.

— Le hasard est l'anonyme de Dieu.

— Un océan de génie ne vaut pas une goutte de sainteté.

— L'homme a coûté Dieu ! et Dieu ne coûterait rien à l'homme ! Ce serait vraiment trop demander.

— Tout ce qui altère, si peu que ce soit, la paix de l'âme, est suspect et par là même dangereux ; la perte de l'équilibre est tout près de la chute.

— Les agités ne vivent pas ; rien n'est calme comme de vivre.

— Les principes sont des armes dont nous tournons le plus souvent la poignée de notre côté et la pointe du côté du prochain.

On sait que Gounnd avait passé par le séminaire.

Il garda toute sa vie le sentiment religieux qui un moment l'avait orienté vers les autels.

Piquante réponse. — Louis Veillot se trouvait un jour à table, dans un hôtel, avec des voyageurs qui affectaient de faire un brillant étalage de doctrines matérialistes.

Veillot demeurait impassible.

— Eh bien, quel est votre avis à ce sujet ? lui demande-t-on.

— Mon Dieu, messieurs, répondit le grand journaliste catholique, vous m'embarrassez et je ne sais quoi vous dire. Cependant il résulte de tous vos propos que vous vous considérez comme de la simple matière, quelque chose, si j'ose dire, comme des « bêtes ». Eh bien, mais... c'est une opinion qui peut avoir du vrai.....

RECTIFICATION

NOUS avons reproduit, dans notre livraison du 19 avril courant, une article très bien fait sur l'*Action Sociale des religieuses aux Etats-Unis*. Cette étude, comme nous le disions, a paru dans une revue protestante américaine, *The Munsey*. Mais c'est à tort que son auteur est donné comme un écrivain protestant ; le Révérend John T. Smith est un prêtre catholique éminent.

AUX PRIERES

Sœur Marie-Adelina Bédard, des Sœurs de la Charité de l'Hôpital-Général de Montréal, décédée à Montréal.

Sœur Marie de Saint-Alphonse Rodriguez, religieuse choriste, des Religieuses de Notre-Dame de Charité du Bon-Pasteur, décédée à Montréal.

M. Emile Balète, décédé à Montréal.